

Henri Guillemin

NAPOLEON
légende et vérité

éditions d'utovie

« C'est la vérité qui est coupable. »
Robespierre

la première édition de ce livre
est parue en 1969 aux éditions Trévisé
sous le titre
Napoléon tel quel

CHAPITRE PREMIER

LE PETIT CHACAL

PAMPHLET ? CE MOT SERT A DÉSIGNER LA VÉRITÉ qui déplaît. De même que « faire de la politique » (la chose étant dite avec une nuance de mépris), cela signifie, trop souvent, avoir, en politique, une option qui n'est pas celle des gens de bien.

Il est parfaitement vrai que je n'aime pas Napoléon Bonaparte. Et j'ai dû faire, à son égard, un sérieux redressement personnel. Car j'avais été « mis en condition », sur son compte, comme tous les Français de ma génération, et des générations antérieures. Elève des écoles laïques, d'un bout à l'autre de mes études (et je suppose que c'eût été pire si j'avais été soumis à l'enseignement confessionnel), j'ai été dressé dans le culte de l'Empe-

CHAPITRE II

ESCALADE EN FRANCE

C'EST QU'IL FAUT BIEN COMPRENDRE, LORSQUE L'ON parle de Napoléon Bonaparte, c'est que toute idée largement humaine lui est étrangère ; pas l'ombre, en lui, d'une doctrine ; rien qui ressemble à un système qu'il aurait conçu, quel qu'il soit, de « droite » ou de « gauche », pour le bien de la collectivité. Jean-Jacques avait une doctrine, et Robespierre, et Joseph de Maistre, et Bonald, et La Mennais, et Lamartine, et bien d'autres. Lui, non. Napoléon Bonaparte n'a qu'un seul dessein : son avancement à tout prix et par n'importe quel moyen. Il veut parvenir ; il veut la richesse et toutes les jouissances qu'elle procure. Le sort l'a fait officier ? C'est bon ; et il a la chance d'être entré, à vingt ans, dans une époque qui bouge. Eau trouble, bonne

CHAPITRE III

LE PÔ, LE NIL, L'INDUS...

FAISONS LE POINT.

Nous sommes en octobre 1795, Napoléon Bonaparte à vingt-six ans. Il dissimule toujours son prénom véritable, qui ferait rire (il se rappelle trop Brienne) et continue de signer « C. *Buonaparte* », avalant le « *de* » d'autrefois. C'est un Monsieur, à présent, et qui sourit avec pitié de ses premiers desseins puérils sur la Corse. Du bricolage. Des calculs de gagne-petit. Il est un personnage, à Paris, et en vedette. Il est logé, aux frais de l'Etat, dans l'ancien hôtel particulier du marquis de Créqui (façade sur la place Vendôme) et sa société, qui est celle de Barras, c'est « le monde » de la chaussée d'Antin, le tout Paris thermidorien : hommes de finances, fournisseurs mili-

CHAPITRE IV

LE COUP DE BRUMAIRE

LES ANGLAIS AVAIENT DONC LAISSÉ PASSER LA FLOTTE française amenant en Egypte le corps expéditionnaire, mais pour enfermer ces soldats dans une souricière. Le 1^{er} août 1798, devant la rade d'Aboukir Nelson anéantit l'armada (miniature) de Bonaparte lequel ne s'en trouble pas beaucoup; il n'a pas l'intention de regagner la France. Page tournée, son séjour chez les Gaulois. Ses convoitises ont maintenant pour objet les trésors de l'Asie.

Il a maté les Egyptiens par les moyens usuels : bombardement de la mosquée du Caire, exécutions persuasives en série (parfois seulement « *pour avoir mal parlé des Français* »), répression foudroyante d'un mouvement de fellahs. Bonaparte a fait venir du Delta des sacs remplis de têtes coupées que l'on

CHAPITRE V

UN RÉGIME TONIFIANT

COMMENÇAIENT POUR LA FRANCE « *quinze ans de régime tonifiant* » ; c'est ce que m'enseignait, vers 1920, quand je me préparais au concours d'entrée à l'École Normale Supérieure, ce M. Madelin que nous devions tenir pour le Docteur suprême, quelqu'un d'équivalent, en Histoire, à ce qu'est saint Thomas en théologie. Le régime que M. Madelin qualifiait ainsi, d'un ton de gourmandise, sans doute n'est-il pas superflu de le regarder d'un peu plus près.

Benjamin Constant, un expert, enseignait que la politique est « *l'art* », avant tout, « *de présenter les choses sous la forme la plus propre à les faire*

CHAPITRE VI

LA BOUTIQUE DE CÉSAR

ELLE EST BIEN CONNUE, L'INTERJECTION DE LA « *mamma* » devant la réussite, en France, de son « Nabou » : « *Pourvu que ça dure !* » Elle prononçait cela à l'italienne, celle qui devient « *Madame Mère* », quand le plus débrouillard de ses garçons se hisse, en 1804, carrément, sur le trône de France. Ce n'est pas une vieille dame ; c'est une personne de cinquante-quatre ans, peu bavarde, qui pince les lèvres, et qui garde la tête froide. Inouï, ce qu'il leur arrive à tous, toute la bande ajaccienne, jadis famélique, à présent qui nage dans l'or ! Tellement inouï que ça n'a pas l'air vrai, que ça va peut-être s'évanouir comme un rêve. Pourvu, pourvu qu'une telle félicité n'aille pas soudain disparaître ! Pourvu qu'elle dure, oui, tant c'est merveilleux de se trouver

CHAPITRE VII

L'ÉPOPÉE TOURNE MAL

NAPOLÉON BONAPARTE A EU SES QUARANTE ANS EN 1809. Il a beaucoup grossi depuis 1800, et il en est très satisfait. C'est un monsieur replet, bien nourri, qui passe des heures, chaque jour, dans son bain ; lui si jauni autrefois, quand il s'appelait Bouonaparté, il a maintenant le teint rose. Il continue à ne pas savoir très bien le français, confondant « *session* » avec « *section* » et « *amnistie* » avec « *armistice* ». Chateaubriand observera qu'on ne saurait parler sans prudence de son style, car il dicte, la plupart du temps, et prodigieusement vite, laissant le soin à ses secrétaires de mettre en forme ce qu'il débite ; quant à ses fameux bulletins de guerre, ils sont rédigés par des scribes ; tout au

TABLE

Chapitre I Le petit chacal	5
Chapitre II Escalade en France	21
Chapitre III Le Pô, le Nil, l'Indus...	39
Chapitre IV Le coup de Brumaire	55
Chapitre V Un régime tonifiant	73
Chapitre VI La boutique de César	93
Chapitre VII L'épopée tourne mal	111
Chapitre VIII Exit « Nabou »	129